

Le 14 juin 2020.

Peut-on encore accepter l'inacceptable?

- Quand on accepte que des rappeurs sans talent « baisent la France jusqu'à l'agonie »,
- Qu'un pseudo artiste se torche le dernière avec le drapeau français, et qu'un procureur l'excuse classant le tableau comme « une oeuvre de l'esprit »,
- Que des racailles brûlent notre drapeau sur notre territoire,
- Qu'un ministre désavoue sa Police pour donner raison à une famille de hors la loi, adoubée par une ancienne garde des sceaux (le monde à l'envers)
- Qu'une femme de comédien s'attaque à un policier Français, parce qu'il est noir, en le qualifiant de traître (sans se rendre compte que son mari en devient un selon son raisonnement)...

Et en même temps:

- Quand on accepte qu'un président destitue un prestigieux général par caprice,
- Qu'il donne à n'importe qui le droit d'exercer sa sécurité,
- Qu'il s'affiche dans les bras d'un délinquant qui lui fait un doigt d'honneur,
- Qu'il parte en escapade hivernale pendant que notre Capitale est à feu et à sang, - Qu'il légitime le terme de « violences policières » en posant avec un tee-shirt les dénonçant, sous prétexte de « créativité »,
- Qu'il mente à son peuple pendant une crise inédite certes, mais très mal gérée, donc, aux erreurs inavouables...

Ne soyons pas étonnés du résultat.

La France, notre mère patrie, et le peuple Français, sont les seuls pour lesquels il vaut la peine de se battre. Et nul aujourd'hui n'est en droit de nous dicter sa loi, il n'existe que celle de la République.

« Une capitulation est essentiellement une opération par laquelle
on se met à expliquer au lieu d'agir »
Charles Péguy